

mandant en chef des troupes helvétiques de 1801, L. Andermatt, de Baar, est littéralement mort de faim. Ce malheureux vieillard, tombé dans l'indigence, malade et incapable de travail, abandonné de ses parents dans l'aisance, ne recevait aucun subside du fonds d'assurance des familles. Ne voulant pas mendier, il s'était mis en route pour trouver de l'ouvrage hors de son canton. Il passa la nuit à Lowerz sur une meule de foin, et il eut les pieds gelés; dans l'impossibilité de quitter cette triste couche, il y resta blotti de neuf à onze jours sans autre nourriture que le foin qu'il mâchait. Il fut à la fin découvert et transporté à l'hôpital de Zoug, où il mourut quelques jours après.

Bâle-Campagne. — Un garçon meunier, du moulin d'Ormalingen, a été saisi l'autre jour par une courtoise de transmission et horriblement massacré avant qu'on ait pu le secourir. C'était un brave et vigoureux garçon qui laisse une jeune veuve sans enfant.

Argovie. — Le tableau de la votation sur la révision constitutionnelle dans les différents districts confirme le résultat général que nous avons annoncé hier; la révision totale est votée par 434 voix de majorité sur 33,995 votants. Ce sont les districts catholiques qui ont fourni le plus grand nombre de voix négatives.

Les districts de Rheinfelden, Brugg, Kulm, Lenzbourg et surtout Zofingen (3128 oui, 864 non), et d'Aarau (2089 oui, 898 non), ont donné des majorités plus ou moins considérables pour la révision.

La ville même d'Aarau a eu 627 oui contre 257 non.

CANTON DE FRIBOURG

La Liberté n'est pas contente. Elle en veut aux membres catholiques allemands de l'assemblée fédérale, parce que ceux-ci, au lieu d'obéir au mot d'ordre du n° 13, ont voté la loi sur la comptabilité des chemins de fer.

Dans une épître adressée à « nos chers amis de la Suisse allemande, » ce journal leur reproche de ne pas défendre le fédéralisme, de se laisser guider dans leurs votes par des intérêts particuliers, par des rancunes personnelles. Vous avez commis bien des fautes, et c'est l'égoïsme qui vous a poussé, s'écrie la feuille en colère, mais bien mieux, elle accuse Segesser, Arnold, Beck-Leu et tutti quanti de livrer la patrie suisse — à qui? — à la Prusse; elle voit déjà, au loin, dans une hideuse auréole de baïonnettes, le casque pointu d'un Prussien, aux serres d'acier, au bec affamé. Dieu, comme ces petits cantons, Lucerne, les Grisons doivent se mordre les doigts d'avoir voté une loi qui viole la liberté individuelle, qui peuple la Suisse de nouveaux bureaucrates, de vampires toujours suçant à blanc les veines des contribuables, qui entrave la prospérité nationale?

Si les employés fédéraux doivent ressembler un tantinet à nos employés libertards, nous pouvons dire que jamais la Liberté n'aura fait un meilleur portrait.

Lorsque ces chers amis de la Suisse allemande auront lu l'article en question, je parie cent, contre un qu'au lieu de prendre garde et de réfléchir, ils auront ri et plaint le peuple fribourgeois d'être gouverné par des forcenés pareils.

Dans le même numéro, la Liberté fait un crime à M. Jaquet, ainsi qu'à MM. Marmier et Huber d'avoir voté la loi sur les brevets d'invention, tandis que les électeurs fribourgeois ont rejeté cette loi par une très forte majorité. Et dire que 24 heures après, MM. Schaller et Théraulaz commettaient la même infamie au Conseil des Etats, se mettant ainsi en opposition flagrante avec le peuple qu'ils sont censés représenter!

On dit que ces deux Messieurs n'osent plus rentrer à Fribourg, craignant que Soussens leur administre la férule; ils ne l'auront pas volé. Dire oui avec MM. Jaquet, Huber et Marmier, alors que MM. Zéby, Grand et Wuilleret disaient non, quelle audace! Pour éviter qu'à l'avenir ces Messieurs du Conseil des Etats commettent de pareilles fautes, nous proposons que maître Soussens les accompagne à Berne, et selon que celui-ci ferme l'œil droit ou l'œil gauche, ils votent oui, ou non.

GRUYÈRE

L'un de nos abonnés de la capitale nous écrit que nous avons eu tort, à propos de la nomination, par notre illustre Grand Conseil, de l'intendant des bâtiments, de récriminer comme nous l'avons fait. Nous avons soutenu qu'on avait blessé les légitimes susceptibilités du peuple fribourgeois en appelant à l'une des principales fonctions de l'Etat un étranger au

canton, contre un fribourgeois dont la supériorité comme études et capacité était incontestable.

« Vous auriez dû nous douter, nous dit-il, que M. Bolzern, quoique lucernois, descend d'une ancienne famille de Fribourg émigrée dans le canton de Lucerne. Son nom même n'en est-il pas la preuve la plus irréfragable? Bolz-ern!

Les noms de Habsburg et Hohenzollern, qui sont des noms de châteaux ou de bourgs, n'ont-ils pas, au reste, été portés jusque sur le trône et sous la pourpre impériale?

Habsburg, Hohenzollern et Bolzern sont donc des noms propres qui ont la même genèse, une origine analogue.

L'un des ancêtres de notre nouvel intendant des bâtiments aura sans doute transféré ses penates dans le pays des Pfyffer et des Segesser; et les Lucernois, qui sont nés malins, l'auront baptisé du sobriquet de Bolz-ern, en raison probablement d'une industrie ambulante, de hongreur ou autre qu'il pratiquait chez eux.

Ce qui ajoute encore de la vraisemblance à cette hypothèse, c'est la circonstance que le rejeton Bolzern, qui est nommé intendant des bâtiments, se serait distingué dans la construction de la porcherie ou des étables à porcs de l'hospice des aliénés de Marsens.

Les médecins ne soutiennent-ils pas, du reste, qu'il se produit souvent des cas d'atavisme?

Il peu se passer quelquefois trois ou quatre générations; mais si un enfant naît avec un bec de lièvre, soyez sûr qu'il y a eu des becs de lièvre dans ses ascendants. »

Nous laisserons, s'il en est ainsi, l'intendant de nos bâtiments cantonaux bolzerner à nouveau dans le pays de l'annuaire.

Quelques amis de Bulle sont allés aujourd'hui rendre les derniers devoirs à M. Célestin Moret, ancien aubergiste à Bulle, ancien chef de gare à Matran et à Estavayer.

M. Moret est mort subitement d'une attaque d'apoplexie.

Malgré des revers de fortune et des chagrins domestiques nombreux, le défunt était toujours demeuré un bon citoyen et un excellent cœur. Paix à ses cendres!

On nous apporte à l'instant la nouvelle de la mort de M. le doyen Chenaux, Rd curé à Vuadens.

Depuis quelques jours M. le doyen Chenaux se sentait indisposé, ne disait plus sa messe, sans cependant être alité. Il a été trouvé, ce matin, mort dans son lit. Il a probablement succombé à une attaque d'apoplexie ou à une suffocation.

Naturaliste distingué, M. Chenaux avait écrit plusieurs petits traités de botanique, dans lesquels il s'élevait avec énergie contre les préjugés populaires. Nous ne citerons ici que le *diable et ses cornes*, le *diable et sa queue*.

Étroitement lié avec les botanistes des cantons de Vaud et du Valais, il prenait une part très active aux délibérations de leurs sociétés.

Il s'occupait aussi beaucoup de notre patois gruyérien. Il a publié avec M. Cornu, sous le titre *ouna panérah dé révi fribordzey*, un recueil de proverbes patois du canton de Fribourg et spécialement de la Gruyère.

M. Chenaux possédait une riche bibliothèque et un magnifique herbier que de son vivant il disait léguer à la commune de Bulle pour son musée.

Malgré un temps des plus détestables, notre champ de foire a été assez bien fréquenté. Le bétail s'est bien vendu, mais à des prix quelque peu inférieurs.

On annonce que la surlangue et le piétain a fait de nouveau son apparition à Sorens. L'infection a été apportée par du bétail venant de Romont.

La Fédération des Sociétés d'agriculture de la Suisse romande fera donner le dimanche, 23 courant, à 2 heures de l'après-midi, à l'auberge de la Couronne à Sâles, une conférence sur la culture fourragère. M. Emile de Loës, agriculteur à Beuves-sur-Vevey, est chargé de cette conférence, à laquelle sont convoqués tous ceux qui désirent y assister.

Société fribourgeoise des Fromagers.
(Communiqué).

ÉTRANGER

France. — Plusieurs élections à la Chambre et au Sénat ont eu lieu et toutes dans un sens républicain prononcé.

Mais, chose à noter et de bonne augure, dans un

des arrondissements de Paris où il n'y avait sur la ligne que des candidats républicains, le candidat modéré a été élu par environ 12000 voix contre 4000 données au candidat socialiste communal.

— Une nouvelle interpellation a eu lieu à la Chambre au sujet du Tonkin. La droite et les intrançais accusent le gouvernement de vouloir faire une guerre d'aventures et de se mettre l'immense territoire de la Chine sur le dos.

Mais la Chambre ne s'est pas déjugée. Elle a voté, à la majorité des deux tiers contre un tiers, un ordre du jour de confiance.

Du reste si la Chine est le pays le plus peuplé du monde, ses armées ne sont guère redoutables, mal équipées et dispersées sur un immense territoire.

Il ne s'agit enfin pas d'aller faire la guerre en Chine, mais uniquement d'occuper le Tonkin et d'en chasser les Chinois s'ils résistent.

Italie. — Les journaux italiens annoncent la mort de M. l'ingénieur Joseph Bonelli, de Turin, un des plus ardents promoteurs du percement du Mont-Blanc.

— Le prince impérial allemand doit faire, en venant de Madrid, une visite au roi Humbert dans le but de resserrer les liens d'amitié qui unissent la cour de Rome à celle de Berlin.

Toujours ce vieux ratapoi de Bismark fait de la diplomatie et cherche à isoler l'Italie de la France.

Peut-être le prince impérial se présentera-t-il encore au Vatican et fera sa visite au pape. La chose est même probable, car l'on sait que les négociations continuent entre l'Allemagne et l'Eglise au sujet des lois confessionnelles.

Espagne. — Une grande tempête sévit sur les côtes d'Espagne, la neige a interrompu les communications sur les railways du nord de la Péninsule.

Hongrie. — La Chambre des seigneurs a repoussé à une faible majorité une loi réglant les mariages entre chrétiens et juifs.

Egypte. — Le nouveau prophète, le mahdi, vient encore d'infliger une nouvelle défaite à l'armée du Khédive. Au moment où nous écrivons il avance à marches forcées et doit s'être emparé déjà de la forteresse de Khartoum. Le Soudan est complètement occupé par lui.

Son ascendant grandit tous les jours au point de faire craindre au sultan un mouvement religieux dans tout le territoire des croyants de Mahomet.

VARIÉTÉS

Un banquet de Ste-Cécile
raconté par un marmiton staviacois.

Grâce à un hasard extraordinaire, nous nous trouvons en possession d'une lettre écrite par un apprenti cuisinier d'Estavayer à son ancien chef qui réside à Bulle. Persuadé que nos lecteurs, spécialement nos amis d'Estavayer, seront heureux de prendre connaissance du contenu de cette lettre; nous la publions sans y rien changer :

Estavayer, 14 décembre 1883.

Mon cher ancien maître,

Je profite d'un moment de liberté que mes nouveaux patrons m'ont accordé pour venir vous dire que je me porte toujours bien et me rappeler à votre bon souvenir. Voici donc un mois que je suis à Bulle; il y a très peu de monde, encore moins de voyageurs; les gens vivent à Estavayer comme les escargots, c'est-à-dire un chacun dans sa coquille et ça n'est naturellement pas ce qu'il faut pour faire aller les affaires de la cuisine; tout de même, y a encore quelquefois de la besogne. Si j'étais sûr de ne pas vous ennuyer, je vous raconterais l'histoire d'un grand dîner que nous avons eu le 25 novembre passé pour la fête de Ste Cécile; je veux quand même essayer, espérant que ça vous intéressera par rapport à un tas de drôles de choses qui se sont passées au banquet et que je n'avais jamais vues jusqu'aujourd'hui. Pour prendre la chose dès le commencement, je vous dirai qu'un Monsieur appelé à Estavayer Jean du Petit Verre (on m'a assuré qu'il en buvait aussi de grands) était venu commander le dîner; il fallait du fin, rien que du fin: des petits pâtés, des canards, du poisson, des lièvres, du dessert, un vrai dîner de conférence, quoi! Nous avons dressé 150 couverts et passé deux nuits à plumer des canards, écorcher des lièvres..... et quelques lapins aussi, entre nous soit dit.

Nous étions sur les dents, mais on nous assurait que les invités seraient généreux, que les trinkgeld pleuraient et puis il fallait se distinguer: M. Schaller, Conseiller d'Etat devait venir et vous savez, mon cher maître, qui faites des banquets depuis vingt cinq ans, que M. Schaller est une belle fourchette! il aime la qualité et la quantité.

Zim boum! boum! Voilà la fanfare; en l'entendant, nous avons cru que c'étaient les canards qui sortaient des casseroles, mais c'était bel et bien la musique avec tout le tas des invités; quel drôle de monde, rien que des préfets, des juges de paix, des conseillers d'Etat, des syndics, en veux-tu en voilà; je vous demande un peu ce que tous ces gens là avaient à faire avec Ste Cécile, ou Ste Cécile avec ces gens là; mais enfin, ça ne nous regardait pas.

Tout ce monde entre à la salle à manger, en se poussant en se bousculant, cognant de droite, cognant de gauche. O, sert la soupe. Là j'ai déjà eu peur pour le patron! chacun

s'en versait mangé, ration; je v table « laissez reveux! » Ap autre chose, deux par têt de se servir non, les inv servaient un des invit se servir le plat est de Il revide t sert à nouve sur la tête! La grand dressé 20 c invités, touj soupe, ces neuf couver vis une bou Eh bien, si d'emplois et il ne doit p cru que ce se aussi cuilli

En rena soit les can Il y avait le nom de Bât des plats, d servie, qu'es façon mon l de canards, trouvant le canards qu que ce Bap rapace vis-c canard, il n

Dans la syndic, qu' Encore du mes trois fr les canards servait aux

Nous avi geld, mais officiels se croix dessu

Et puis e entendre les les bons c haute idée des goujats bien le dir

Je sais b les avait d successeurs pouvaient roles du p étaient ver tas de casu jusqu'à un munard. C une belle o

Vous ex à vous rac et que ça v ne valent p

Un gr manteau blanc, s'e bovon.

Prière en donno adresser

de n se trouve à Bulle.

à achete courants rons]. S'adre

GR au Cer

le à

faute de place, un en sapir une lam putois q sorti. L

S'adre

de Paris où il n'y avait sur la liste des candidats républicains, le candidat socialiste communal.

interpellation a eu lieu à la Chambre. La droite et les intragouvernement de vouloir faire passer et de se mettre l'immense majorité sur le dos.

s'est pas déjugée. Elle a voté, à la majorité de trois tiers, un ordre

le est le pays le plus peuplé de l'Europe, mais il est guère redoutable, mal vu sur un immense territoire.

de aller faire la guerre en Chine, d'occuper le Tonkin et d'en faire un résident.

Les journaux italiens annoncent la nomination de Joseph Bonelli, de Turin, comme promoteur du percement du

le al allemand doit faire, en venant visiter au roi Humbert dans les Alpes, d'amitié qui unissent la cour de Berlin.

Le traité de Bismark fait de la France et de l'Italie de la France. L'empereur se présentera-t-il en personne à sa visite au pape. La chose n'est pas connue. On sait que les négociations entre la France, l'Allemagne et l'Église au sujet des

une grande tempête sévit sur les côtes de la Méditerranée, elle a interrompu les communications du nord de la Péninsule.

La Chambre des seigneurs a rejeté à la majorité une loi réglant les mariages des juifs.

Le nouveau prophète, le mahdi, vient d'être déposé à l'armée du Soudan où nous écrivons il avance à l'ouest, s'être emparé déjà de la forte place de Soudan est complètement occupé.

En tous les jours au point de vue d'un mouvement religieux dans le monde, voyants de Mahomet.

RIÉTÉS

et de Ste-Cécile
marmite staviacois.

extraordinaire, nous nous trouvant une lettre écrite par un apprenant à son ancien chef qui lui a écrit que nos lecteurs, spécialement, seront heureux de prendre connaissance de cette lettre; nous la publier :

Estavayer, 14 décembre 1883.

mon maître, j'ai de la liberté que mes nouveaux amis m'ont donnée, je me porte bien et je suis content de votre souvenir. Voici

Estavayer et je vous assure que j'ai de la liberté que mes nouveaux amis m'ont donnée, je me porte bien et je suis content de votre souvenir. Voici

On demande à acheter un traineau et 300 mètres de bois de construction (carreaux). S'adresser au bureau du journal. [661]

GRAND LOTO
au Cercle des Arts et Métiers à BULLE
le Dimanche 16 Décembre à 8 heures du soir.

A vendre
faute de place, une poussette à une place, un berceau-corbeille, un casier en sapin noir, des services en ruolz, une lampe à pétrole, une pelisse en putois comme neuve, avec manchon assorti. Le tout à bas prix. [632]
S'adresser au bureau du journal.

s'en versait à renverser sur la nappe, les premiers servis la mangeaient, quoique brûlante, pour en prendre une seconde ration; je voulus me hasarder à enlever une soupière d'une table « laisse cette soupe-là gamin, me cria un syndic, j'en reviens! » Après la soupe, les petits pâtés; ce fut encore bien autre chose, un chacun en prenait quatre et on avait compté deux par tête! Aux petits pâtés succéda le poisson. Au lieu de se servir poliment, et lever les morceaux avec la cuillère, non, les invités appuyaient le plat près de leur assiette et se servaient de poisson comme on racle la neige sur les rues; un des invités, un syndic encore, dans son empressement à se servir, ne prend que des arêtes, il s'en aperçoit lorsque le plat est déjà loin! Hé, le plat! crie-t-il. On rapporte le plat. Il revide tout le contenu de son assiette dans le plat et se sert à nouveau! Si j'avais osé, je lui aurais versé la sauce sur la tête! J'enrageais.

La grande salle ne pouvant contenir tout le monde on avait dressé 20 convertis dans une petite chambre attenante. Onze invités, toujours des syndics, y avaient pris place. Pendant la soupe, ces onze braves s'emparèrent du pain et du vin des neuf convertis inoccupés; en passant derrière un syndic, je vis une bouteille qui gignait hors de la poche. Je me disais: Eh bien, si ces Messieurs là sont aussi affamés de places, d'emplois et d'argent qu'ils le sont de nourriture, fichtre, il ne doit pas y faire beau pour les autres. Un moment, j'ai cru que ce serait comme à Vuisternens et qu'ils emporteraient aussi cuillères, fourchettes et couteaux.

En rentrant à la cuisine pour chercher le troisième service, soit les canards, j'assistai à une scène encore plus curieuse. Il y avait là un grand déhanché, un musicien qui répond au nom de Bâtisse, ou Baptiste. Il insultait la cuisinière. Donnez des plats, dépêchez, la musique a faim, j'entends qu'elle soit servie, qu'est ce qu'il y a là de bon pour elle? Sans plus de façon mon Baptiste allonge ses doigts crochus dans un plat de canards, attrape une cuisse qu'il mange sur le pouce; trouvant le morceau de son goût, il emporte trois plats de canards qu'il porte lui-même à la musique. On m'a dit après que ce Baptiste travaillait à faire des mandats; s'il est aussi rapace vis-à-vis des débiteurs que vis-à-vis des cuisses de canard, il ne doit pas y faire beau non plus.

Dans la salle, on continuait à s'arracher les plats; un syndic, qu'on m'a dit être du Chaffard, rappelait le service: Encore du lièvre, encore du poisson, je veux en avoir pour mes trois francs! Ce qu'on redemandait le moins, c'étaient les canards, car la musique qui les avait tous mangés en servait aux autres convives à pleine embouchure.

Nous avions rêvé un moment à la cuisine d'avoir des trinkgeld, mais après avoir vu ces espèces d'anthropophages officiels se conduire de la sorte, nous eûmes bien vite fait la croix dessus.

Et puis au milieu de tout cet entrain, il vous aurait fallu entendre les discours! Ils s'appelaient les bons conservateurs, les bons catholiques, les soutiens de la religion. J'ai une haute idée de toutes ces choses là, mais je ne crois pas que des gongoliers semblables puissent être aussi bons qu'ils veulent bien le dire.

Je sais bien que le matin, à l'office, un petit abbé savoyard les avait désignés du haut de la chaire, comme les dignes successeurs des premiers chrétiens. Si les premiers chrétiens pouvaient parler, ils réclameraient joliment contre les paroles du petit abbé; car parmi tous ces bons hommes qui étaient venus soi-disant célébrer la Ste-Cécile, il y avait des tas de casques retournées, de vieilles gardes civiques et jusqu'à un individu qu'on désigne toujours du nom de communal. Que voulez-vous, c'est un petit abbé qui a manqué une belle occasion de se taire. Il y en a beaucoup comme lui.

Vous excuserez la longueur de cette lettre, mais je tenais à vous raconter ça; je sais que vous n'aimez pas les tépélets, et que ça vous fera plaisir de savoir que ceux d'Estavayer ne valent pas mieux que ceux de Bulle.

En attendant le plaisir de la revoyance, je vous salue, mon cher et ancien maître, bien cordialement.

Votre dévoué

SÉRAPHIN, GATE-SAUCE.

Un de nos abonnés nous écrit d'Albeuve: Monsieur le Rédacteur.

Veillez, je vous prie, être assez aimable pour répondre, dans votre numéro de demain, à la demande que voici:

De quelle main doit-on tenir sa fourchette à table?

En attendant votre réponse, je vous salue, Un de vos abonnés.

E. C.

Réponse immédiate: Généralement on la tient de la main gauche.

Les amputés du bras gauche sont excusables en la tenant de la main droite.

Hygiène.

Avoir le ventre libre, la tête fraîche, les pieds chauds; voilà le grand secret de la santé. Expliquons-nous.

Par ventre libre, nous entendons, ne manger que juste ce qui est nécessaire pour se nourrir et surtout ne pas trop boire ni vin, ni bière, ni liqueurs; avant tout, absence complète du schnaps.

Par tête fraîche, nous voulons conseiller de ne se couvrir que juste ce qu'il faut pour ne pas attraper un rhume de cerveau. Au moral, tant que vous aurez la tête fraîche, c'est-à-dire non échauffée par la colère ou par les boissons, vous ne ferez pas de bêtises et vos affaires iront bien.

Pour ce qui concerne les pieds, évitez, autant que vous le pouvez, d'y avoir froid. Du froid aux pieds proviennent grand nombre de maladies.

Voici un moyen très simple et économique d'éviter ce grave inconvénient. Prenez un morceau de papier de la longueur de votre pied, pliez-le en deux, faites en une petite semelle que vous placerez dans vos souliers. Renouvelez cette légère semelle chaque matin.

Quant au choix du papier, le papier gris fongé est préférable. A ce défaut prenez du papier de journaux. Vous pouvez même mettre à vos pieds les journaux tépélets; les lois de l'hygiène ne s'y opposent pas.

La Liberté, l'Ami du peuple et le Fribourgeois peuvent vous chauffer la tête si vous les lisez, vous faire mal au ventre, faute de pouvoir les digérer; mais à coup sûr ils ne vous feront pas mal aux pieds.

CAUSERIE AGRICOLE.

Petits entretiens sur la vie des champs.

(Suite.)

Moyen d'empêcher l'air de devenir impur.

Maintenant que vous connaissez les causes de l'impureté de l'air, je dois vous indiquer les moyens de vous défendre contre elles.

Le fermier d'Heurtebize devrait agrandir son écurie ou diminuer le nombre des chevaux qu'il y met. Il devrait aussi placer une fenêtre au fond et en regard de l'autre. Il les ouvrirait toutes deux, ainsi que la porte toutes les fois que les chevaux seraient au travail.

La fermière de la Haute-Fagne, dans l'intérêt de ses bœufs et de ses vaches, se trouverait bien d'en faire autant. Quand Mariette ira voir des curiosités dans une salle où il y aura trop de monde, elle se tiendra près de la porte ou de la fenêtre. Et quand l'air ne sera plus respirable, elle ouvrira la porte ou la fenêtre, afin d'en avoir de l'autre.

Mariette n'ira plus s'asseoir trop près d'un fourneau de braise.

Mariette, dès que le charbon de son fourneau s'allumera, ne manquera pas d'ouvrir fenêtres et portes, afin d'établir des courants d'air.

Aussitôt levée, elle donnera le plus d'air possible à sa chambre à coucher.

Le nouveau fermier, qui parle de bâtir, s'arrangera de façon à n'avoir pas de cour fermée avec des murs et des portes pleines. Il s'enfermera, s'il le veut, avec des palissades ou des grilles, afin de faciliter le passage de l'air.

Il mettra ses fumiers au nord; il aura une citerne pour l'eau de fumier qu'on appelle le purin. Il videra souvent ses écuries. Il transportera le fumier aux champs le plus souvent possible. S'il lui arrivait de le mettre en tas, il le couvrirait d'une bonne couche de terre, il le crépirait sur quatre faces d'un mortier de boue, comme j'ai vu faire dans le pays de Herve. Il planterait des arbres autour. La terre et la boue arrêtent les gaz au passage. Les arbres feuillus décomposent le mauvais air, pendant le jour, se nourrissent de la partie mauvaie et nous laissent la bonne. (A suivre.)

Goutte et Rhumatisme.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le prospectus n° 1 joint au présent numéro et concernant l'excellent remède contre la goutte, le rhumatisme, maux d'estomac, etc., de M. W. Donnerstag à Stettin, (Prusse). (H 9869 X)

A l'imprimerie de LA GRUYÈRE on livre dans la journée les Cartes de visite.

Chien égaré.

Un grand chien, croisé St-Bernard, manteau noir, le bout des quatre pattes blanc, s'est égaré vendredi passé à Montbovon.

Prière aux personnes qui pourraient en donner des renseignements, de les adresser au bureau du journal. [658]

Vacherins

de montagne pour la fondue se trouvent chez MM. GLASSON frères, à Bulle. [660]

On demande

à acheter un traineau et 300 mètres courants de bois de construction (carreaux). S'adresser au bureau du journal. [661]

Concours.

Un concours est ouvert pour la récompense au poste de Portier à la gare de Bulle.

Traitement frs. 75 par mois. On exigera un cautionnement de frs. 500. et de bons certificats.

Inscription jusqu'au 20 courant auprès du chef de gare de Bulle. On devra indiquer le nom de la caution en se présentant.

Entrée en fonctions le 1^{er} Janvier 1884. [662]

ADMINISTRATION BULLE-ROMONT.

Étrennes.

En vente au magasin d'Emile CASTELLA, à Bulle, un grand choix de Bonbons fins et un riche assortiment de Cartonnages de Paris. [629]

En vente chez Joseph MOURA, à BULLE:

Saindoux, 1^{re} qualité, à fr. 1.40 le kilo.
Thon, Sardines, Cod-fisch et Harengs.
Lessive-Phénix véritable.
Rhum vieux, qualité extra, à fr. 2. — le litre. [606]

Ménagerie

SACKMANN

installée devant la Croix-Blanche à BULLE

contenant des animaux sauvages et dressés, sera visible Dimanche, 16 Décembre, pour la dernière fois.

Se recommande pour de nombreuses visites [659] Vve SACKMANN.

POTIER.

Le soussigné avise le public de la ville et de la campagne, qu'il a, à la disposition des amateurs, de

bons fourneaux portatifs fabriqués d'avance, à des prix avantageux.

Il se recommande également pour tous les travaux de POTERIE, pour réparation et fabrication de fournaux, etc. Travail garanti Prix modérés.

BLAU-GROSSGLAUSEN, potier à Bulle.

AVIS

aux fabricants de fromages. M. Victor Sallin, 10, bd. Liberté, à Marseille, ayant un grand débouché pour l'exportation des fromages gras, demi-gras et maigres, se charge de la vente de ces produits à des conditions très avantageuses. Paiement moitié comptant à réception; le solde après la vente. (H 8350 X) [567]

Apprenti.

A l'imprimerie de la Gruyère on prendrait encore en apprentissage un jeune homme connaissant bien son orthographe et sa langue française.

On donnerait la préférence à celui qui posséderait encore l'allemand. [615]

Avis aux cultivateurs.

La Filature de lin Burgdorf à Burgdorf (Berne) se charge, comme par le passé, du filage à façon du lin, du chanvre et des étoupes. Elle est à même de produire du bon fil, propre et régulier. Les matières sont filées dans leur longueur naturelle. Sur demande l'établissement fait aussi la toile. — Prix modérés.

Dépôt: chez M. Eugène Wæber, à Bulle. (H 1865 Y) [547]

A VENDRE

un solide char à deux chevaux avec brancard et branle. Le bureau du journal indiquera. [588]

A LOUER

un appartement de 1^{er} étage, neuf, composé de 3 chambres, cuisine, cave et galetas. [616]

S'adresser au bureau du journal.

Apprenti.

Le soussigné prendrait immédiatement un ou deux apprentis ou apprenties

Ed. SCHNEIDER, tailleur, à BULLE. [601]

MISES DE BOIS.

On vendra en mises publiques :

Lundi, 17 décembre, dans la forêt cantonale de *Gottuz d'A-vaud*, rière Marsens : 50 plantes sur pied, 30 billons, 8 carrons, 10 moules métriques, 10 tas de branches. Rendez-vous à la coupe, à 9 heures du matin.

Mercredi, 19 décembre, dans la forêt cantonale de *Sauthaud*, près La Tour-de-Trême : 48 billons, 80 carrons, 11 lattes, 7 tas de tuyaux, 35 moules métriques sapin, 20 tas de branches. Rendez-vous à la chapelle de La-Mottaz, à 9 heures du matin.

Vendredi, 21 décembre, dans la forêt cantonale de *Boulleyres* : 40 billons sapin, 10 chênes, 15 carrons, 15 tas de lattes, 8 tas de tuyaux, 45 moules métriques sapin et hêtre, 1,700 fagots hêtre, 40 tas de branches et 3 tas de rondins. Rendez-vous à la pépinière du Coude, à 9 heures du matin.

La Tour-de-Trême, le 10 décembre 1883. [649]
(Sg.) **L. GENOUD**, inspecteur forestier.

Etablissement à louer.

La Société des Carabiniers de Bulle met en location son Etablissement du Tir, bien achalandé et situé très-avantageusement. Les mises auront lieu au dit établissement, le **Lundi, 7 Janvier prochain**, à 2 heures après-midi. Pour renseignements, s'adresser à **M. Gretener**, Président de la Société.

648] **LE COMITÉ.**

MISES.

Jeudi, 20 Décembre prochain, au *Café de l'Hôtel de Ville*, la Commune de Bulle fera miser au rabais le voiturage :

- 1° des moules fagots et billons du Craux-Forney.
- 2° des drains à conduire à la gîte du Rio-Berthoud.

Bulle, le 13 Décembre 1883.

Le Délégué aux forêts,
François ALEX.

654]

A vendre

l'excellente auberge de l'Écu, à Bulle, avec magasin, écuries, 2 granges, pré et jardin de 12,996 mètres (3 poses 244 perches). Les mises auront lieu au dit établissement, le **lundi, 14 Janvier prochain**, dès les 2 heures de l'après-midi.

Entrée au 1^{er} Janvier 1885.

S'adresser aux soussignés pour conditions et visiter l'établissement.

Au nom des héritiers de M. Franzetti-Pittet,
AIF. REICHLIN.
AIF. MORET.

653]

L'agence d'émigration
PH. ROMMEL & C^o A BALE
porte à la connaissance, qu'à partir du 1^{er} Décembre, M.
Léon Girod, à Fribourg, a cessé d'être leur agent.
(H 4707 Q) [651]

Avis aux Dames.

Ne jetez plus vos cheveux.

3 francs de façon pour faire une natte avec des cheveux tombés.

Grand choix de nattes depuis 5 fr.

Achat de cheveux coupés et tombés, chez **Aimé Margot**, coiffeur-parfumeur, maison Calibyte **BARRAS**, en face du *Cheval-Blanc*, à Bulle. [414]

LA FONCIÈRE

Compagnie anonyme d'assurances sur la Vie.

Capital : **40 MILLIONS.**

Autorisée dans le canton de Fribourg.

Cautionnement déposé 40,000 francs.

Assurances au décès, mixtes, etc. avec participation de 80 % dans les bénéfices. S'adresser à **M. Lucien Daler**, représentant à Fribourg.

» **M. Pierre Favre**, notaire, à Bulle. (H. 752 F) [590]

A la Botte Rouge! au centre de la Grand'rue à BULLE

Grand choix de bottes écuyères, plissées au bas, élégantes, solides et bon marché. — Tout à fait les mêmes pour garçons; la plus belle, bonne et économique chaussure, presque le même prix qu'une paire de souliers.

Bottines à élastiques pour dames, extra-chaudes, depuis fr. 7[»]50 à fr. 17.

Nouveau genre de souliers caoutchoucs, surnommé l'Indispensable; pantoufles autrichiennes, d'une élégance exquise; chaussons donnant une chaleur tropicale et tant d'autres articles dont leur avantage serait trop long à énumérer. [643]

F. TRENQUE, fabricant.

Boulangerie et Commerce de Farines.

François GARIN, vis-à-vis de l'église, Grand'rue n° 282, a toujours à la disposition du public du *pain blanc*, *mi-blanc* et *pain de ménage* première qualité, ainsi qu'un *grand choix de farines* 1^{re}, 2^{me}, 3^{me} et 4^{me}, *maïs* (polinta), *maïs pour engrais*, son gros et fin, *avoine* et *tourteaux de sésame*, à des prix avantageux. [611]

LE DERMATOLIP du Dr Wander (meilleure huile pour le cuir)

amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les *chasseurs*. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les *harnais*, les *bottes*, les *sabots de chevaux*, *selles*, *voitures*, chez **MM. L. Körber**, Bulle; **Widmer-Mettler**, Romont; **Ch. Lapp**, Fribourg. (H 1660 Y) [484]

Jument à vendre.

On offre à vendre, faute d'emploi, une *bonne jument poulinière*, de sept ans, sous de favorables conditions. S'adresser à **N. GEX**, aubergiste à Riaz. [652]

Cassée

le Dimanche 30 Décembre 1883
à la Maison de Ville
à la Tour-de-Trême [657]

A vendre

un traîneau neuf et un chenaquet tout ferré. [656]
Gorgon JOLLIET, charron, Bulle.

Teneur de Livres.

A l'occasion de la fin d'année, une personne recommandable se chargerait de mettre des livres à jour, faire des notes, etc. Discretion absolue. [644]
S'adresser au bureau du journal.

A louer

pour pâturer ou faner la bonne et belle propriété des **Roteys à Meula**, sise rière Cerniat. Les mises auront lieu à la pinte de l'*Union* à Cerniat, le **lundi 17 Décembre** courant.

Pour les propriétaires :

Alex. ANDREY.

647]

Il y aura

Bonne musique et danse

le Dimanche 30 Décembre
à l'auberge du Tirage à Bulle.
Invitation cordiale.
639] **MAX PYTHOUD.**

Chez **J. MOREL-BADOUX**
à Bulle :

Farines diverses, Maïs, Son et Avoine.

Tourteaux de Sésame, 1^{re} qualité. [585]

Objet perdu.

Perdu, mercredi 28 Novembre, de la Gare au Cheval-Blanc, un *billet de cent francs*. Le rapporter contre **20 francs** de récompense chez **MM. Viale**, ferblantiers, à Bulle. [635]

Pour cause de prochain départ. On offre à remettre

dans un beau et grand village du canton de Fribourg un *joli magasin* bien situé sur la route cantonale, bien achalandé, articles courants. Bénéfice et clientèle assurés; on le remettrait de préférence à une ou deux personnes seulement. Pour de plus amples renseignements s'adresser aux Init.: H 811. B. à l'Agence de publicité **Haasenstein et Vogler**, à Fribourg. (H 811 F) [641]

Avis.

Marie HENCHOZ-CLERC, sage-femme et garde-malades, avise l'honorable public de Bulle et des environs, qu'elle vient de s'établir dans la maison de *Mme veuve Genoud*, Grand'rue, N° 163. Elle se recommande aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, et elle s'efforcera, par des soins assidus, de satisfaire le public. [646]

A vendre

un pupitre (bureau) avec casiers, en bon état. [645]
S'adresser au bureau du journal.

EN VENTE

à l'imprimerie de la GRUYÈRE :
Carnets de Laiterie, imprimés sur beau papier à 20 cent. l'exemplaire. — Rabais par douzaines.
Etiquettes gommées pour vins.
Etrences fribourgeoises pour 1884. [636]

A VENDRE

des *fagots en sapin*. S'adresser à **BAPTISTE PASQUIER**, à Bulle.

Le
rale t
il a é
ment

Su
celle
anné
vené
paie
vent
d'au
que
C
le r
en

J
a d
sul
no
bk
d'
tr:

a
ci
et
D
p

d
r
t

1



PRIX
Pour la
Pour l'E
Prix
On s'abo

un a
pour
jour
tatio

La C
cesse
démies
ne dev
citoyen
nellem
rets ra
malgré
parvien
licite l
combat
gouver
pintes
sions a
mince
ivrogne
raient
c'est le
n'est
amélior
intellec
qui n'e
en dise
Au l
voriser
chaque
des pro
Sous ce
de l'op

FRAG
> Je n
et puis j
peut-être
je pensa
je me se
de crier
meilleur
exaspéré
> Il y
l'eau, lo
un peu d
la faveu
d'un mo
bancs de
> Et j
paraître
elle fail
bancs de
avait en
de moi e